

Par Christine Grandin

Le potager en terre argileuse



Elle désespère les jardiniers, car elle est lourde et compacte.

La terre argileuse a ses inconvénients, mais c'est pourtant un sol très fertile. Décryptage et témoignage.

Comment reconnaître une terre argileuse ?

L'argile, aux particules très fines, provient de l'altération des minéraux silicatés et de l'érosion du calcaire. On trouvera donc les sols argileux plutôt dans les sous-sols calcaires et les sols alluvionnaires.

Sa structure en feuillets (comme des assiettes empilées) lui donne un fort pouvoir pour retenir les eaux de pluie. Comme elle peut en stocker en quantité, elle se dessèche lentement. Plus ou moins rouge, orangée (à cause de l'oxyde de fer dans le sol), voire blanche dans certains terrains, elle est toujours collante quand elle est gorgée d'eau. Si le sol est "asphyxié" (trop d'eau, pas assez d'air entre les particules), sa couleur rouille peut devenir bleutée quand ces éléments sont tassés. Enfin, imperméable et collante quand elle est gorgée d'eau, elle se révélera aussi compacte et crevassée par temps de sécheresse, empêchant tout outil d'y entrer. Pour savoir si votre terre est argileuse et à

quel degré, prenez-en un peu dans votre main, écrasez-là entre vos doigts : sèche, elle formera une pâte fine, humide ; elle se travaillera comme une pâte à modeler, elle ne s'effritera pas.

Les plantes indicatrices

Si vous avez du plantain, de la renoncule rampante, du pissenlit, du rumex, du tussilage, des consoudes, de la ficaire, du frêne ou des pâquerettes qui poussent spontanément dans votre potager ou votre terrain, votre sol est à tendance argileuse. Ce sont souvent les plantes à fort enracinement, grosses racines ou pivots, qui les colonisent. Les autres devront faire preuve d'efforts pour s'adapter, supporter les excès d'eau et l'asphyxie, l'hiver ; et la rétractation et les crevasses, l'été.

Avantages et inconvénients

À partir de 20 % d'argile dans le sol, votre terre aura les inconvénients cités plus haut. Cependant, avec l'eau qu'elle emmagasine plus qu'une autre, elle est très fertile en éléments nutritifs prove-

nant de l'érosion (potasse, roches silicatées) ou de l'activité organique de l'humus. Les végétaux respirent par leurs feuilles, leur tige, mais aussi par leurs racines. Lorsque l'air manque dans le sol, les racines en pâttissent et ce manque nuit aussi aux nombreux micro-organismes qui améliorent la fertilité du sol. La terre argileuse a donc une forte inertie, elle se réchauffe moins vite au printemps, ce qui peut avoir des conséquences sur les premiers semis. On ne peut pas, non plus, la travailler par tous les temps, car elle devient collante si elle est trop gorgée d'eau et si on persévère quand même, on risque de tasser le sol.

Mais ces inconvénients sont compensés par la grande fertilité du sol, surtout si on l'amende (chaux, craie, lithothamne ou même cendre de bois). Enfin, un sol argileux reste chaud longtemps et résistera d'autant mieux à la sécheresse qu'il aura plu avant.

(Source texte : *Le monde des plantes de terre argileuse*, Antoine Breuvert, éditions du Rouergue, 2004).

À Olonne-sur-Mer

Chez Yves Pradeau, ça vient comme ça pousse !

“Cela fait 37 ans que l'on est là : avant c'était un champ de blé. Il y a au total, 5 100 m², depuis que la déviation nous a rogné les 6 500 m² de la propriété. Mais, bon ce n'est pas plus mal comme ça, car à 70 ans, j'ai moins de jardin à faire ! Et puis j'ai d'autres centres d'intérêt.

Vous voyez, la terre, c'est ça, elle est vraiment argileuse partout : dans le potager, le verger et devant la maison dans les parterres de fleurs ou d'arbustes. Apparemment, dans la serre, la terre se soulève bien sans effort, ça reste encore souple malgré la pluie qui n'arrive pas jusqu'ici. J'arrose tous les jours dans la serre, ça croûte un peu. Il faut repasser ensuite la binette, pour enlever la petite pellicule qui se forme sur la terre. Mais je fais attention à ne pas trop arroser, parce qu'autrement ça colle à l'outil.

Dehors, quand je commence à labourer (au motoculteur), il faut bien attendre trois jours après la pluie pour que ce soit faisable. Cette année, j'ai planté des choux-pommes, ils sont beaux. Les choux-fleurs, eux se sont pris des parasites. Pour les semis de mâche, de radis,

de navets, je mets du sable en surface pour ameubler un peu. De toute façon, d'une manière générale j'arrose au minimum, parce qu'autrement les racines se développent en surface plutôt qu'en profondeur. Et ce n'est pas bon. Je fais surtout des tomates, des choux, des poireaux. Les courgettes, les poivrons, les aubergines et les piments doux des Landes, je les cultive sur un plastique aéré pour éviter l'évaporation de l'eau, sur ces cultures qui en demandent beaucoup. L'eau de pluie peut y pénétrer aussi. Ça garde la fraîcheur, et la terre ne fait pas de croûte.

Ce qui est dérangeant, dans ce genre de terre, c'est qu'on ne peut pas la travailler quand on veut : à l'automne, il faut attendre les pluies et labourer quand l'eau s'est infiltrée un peu. Autrement c'est dur en grosses mottes et ça ne s'émiette pas. Au printemps, il faut attendre que la terre soit moins boueuse pour que ça colle moins à l'outil.

Mais cela ne m'a pas empêché de faire deux rangs d'asperges au fond du jardin, pas loin des arbres. Elles sont plus petites, mais on arrive à en récolter cinq ou six fois à la saison.



Yves a décompacté son rang de poireaux pour faire respirer la terre en attendant les premières pluies d'automne.

Pourtant il paraît que ça ne vient pas du tout dans une terre argileuse !

En général, j'apporte quand même un engrais complet juste après le labour, et, à l'automne, j'étends à la pelle un compost "maison" fait avec mes déchets de tonte mélangée avec les feuilles des arbres. Surtout pour alléger un peu la terre dans les endroits où je ferai des cultures un peu plus fragiles. Autrement, ça pousse comme ça veut !”



Sans pluie depuis plus d'un mois, la terre argileuse a tendance à craquelier. Le décompactage à la fourche permet d'y remédier, mais avant que le sol ne devienne trop dur.



Les piments doux, les courgettes et les aubergines, qui demandent beaucoup d'eau sont conduits sous film plastique respirant, qui évite ainsi l'évaporation de l'arrosage et la repousse de l'herbe.